

## VOCABULAIRE

---

### Homogénéité du pavillon

Exprime le caractère homogène de toutes les zones du pavillon. Les trois tissus ont des propriétés identiques concernant :

- L'allergie (réaction à la piqûre)
- la pression moyenne ou profonde

Cela signifie que toutes les zones correspondent au même côté du corps.

On mesure l'homogénéité en créant une allergie artificielle en plaçant un filtre "A" sur le bras. Le pavillon homolatéral ou controlatéral doit être allergique dans toutes ses parties.

On peut aussi mesurer l'homogénéité par les transferts lumineux à l'intérieur du pavillon. Pour la lumière blanche il doit y avoir des transferts sur toutes les régions.

### Homolatéralité

On dit que le pavillon est homolatéral lorsque ses points correspondent au même côté du corps.

Certaines parties du pavillon peuvent être homolatérales. D'autres pas. Ces dernières sont dites controlatérales et en général représentent une certaine unité de surface qu'on appelle zone.

Le pavillon possède 12 zones, 7 plages et 4 secteurs définis par 2 frontières internes, l'une transversale, l'autre longitudinale. Il y a aussi des frontières externes et d'autres frontières secondaires interplages ou interzones.

## Allergie

Se rapporte à une mesure faite au niveau du tissu superficiel, au toucher léger ou au palpeur à aiguille. Le R A C augmente d'une manière brusque, le pouls devient coupant. Cette réaction correspond à une hypersensibilité de la personne soit au point de vue nerveux, soit au point de vue physique. Dans ce dernier cas se surajoute le même caractère coupant du pouls au niveau du tissu profond (appui total du palpeur à pression).

Lorsque le palper superficiel ne donne aucune réaction on dit que le tissu superficiel est anergique. On trouve cette anergie dans les phases terminales du cancer (l'anergie se maintient même avec A sur le bras)

Normalement on doit, au palpeur superficiel, sentir quelque chose au R A C. Le massage superficiel léger doit donner un rebond au pouls R A C à la 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> pulsation, une absence confirme l'anergie.

## Pouls

Dans le langage de l'auriculo on dit volontiers pouls à la place de R A C.

## Système de vigilance

Système physiologique complexe témoignant d'un fonctionnement normal des centres sous corticaux.

Se manifeste au niveau du pavillon par des axes virtuels repérables au R A C par le procédé de la pointe noire.

Ces axes sont au nombre de 4 à la partie externe ou antérieure du pavillon, de 3 à la partie postérieure.

Au repos on dit que ces axes sont fermés. C'est la fermeture. Lorsqu'une stimulation périphérique se produit tous les axes se déplacent autour d'un centre d'un certain angle. On les dit en état d'alerte. Ils sont en état d'ouverture. Normalement après un certain nombre de secondes

les axes reviennent à leur position de repos même si la stimulation périphérique persiste (Lorsque cette stimulation est banale : couleur, lumière, toucher). Si l'axe ne se mobilise pas à une stimulation ou s'il reste ouvert sans stimulation apparente on dit qu'il est bloqué.

Le blocage se traite par des points communs. Le blocage peut exister seulement sous stimulation de filtres. Les points de correction peuvent varier suivant le filtre qui a provoqué le blocage.

### Blocage

Mis à part le blocage que nous venons de voir et d'une manière plus générale on appelle blocage l'état fixe d'une information au R A C.

Par exemple :

- un tissu est bloqué lorsque la réaction au pouls est toujours la même et ne présente pas de modifications physiologiques. Les tissus moyens et profonds ont un battement constant sans variation soit en + soit en - au palpeur à pression mais le tissu peut manifester un blocage sous la stimulation d'une fréquence lumineuse. Lorsqu'on approche la diode de l'EMS sur le pavillon on peut trouver certains points qui donnent une réaction positive et permanente au pouls, on pourrait appeler ce blocage : le blocage fréquentiel. Ce n'est pas la fréquence qui se bloque mais le tissu sous la stimulation de la fréquence. Un blocage peut être partiel (faible) ou passager (durant quelques pulsations et disparaissant). Suivant le tissu sur lequel il est constaté il peut prendre un qualificatif. Par exemple si on le constate sur le bord de l'anthélix avec la fréquence "C" on dira qu'il s'agit d'un blocage vertébral.

Le nom de blocage est réservé aux manifestations qui accompagnent les fréquences fondamentales.

On appelle fréquences fondamentales une des 7 fréquences de l'EMS lorsqu'elle est projetée sur la plage qui lui correspond.

Un blocage est dit primaire lorsque la fréquence fondamentale qui le détecte n'est accompagnée d'aucun parasite.

On appelle parasite la fréquence projetée dans une plage qui ne lui correspond pas. On peut ainsi obtenir des réactions parasites et des blocages parasites.

L'énergie est dite bloquée lorsqu'elle ne circule pas. Par certains tests (micro massages) on peut déceler des zones mortes que l'on corrige par le procédé des encadrements.

On appelle zone morte la zone anergique et encadrement le fait de stimuler en deça et au delà de la zone morte.

Tout blocage est un blocage de l'énergie.

#### Point

---

Surface très petite de  $1/10 \text{ mm}^2$  se manifestant dans les techniques de détection lorsqu'il s'agit d'une correspondance pathologique.

Au pavillon un point sain ne se manifeste pas.

Un point est dit sain lorsque sa correspondance périphérique est physiologique et non pathologique.

#### Plage

---

Le pavillon se divise en 7 plages définies par la résonnance de celles-ci aux fréquences qui leurs correspondent.

En réalité ces 7 plages ne sont pas toutes unitaires, certaines d'entre elles sont apparemment doubles ; en réalité il s'agit plutôt d'évaginations (avant mur et bordure)

Les frontières internes horizontales et verticales subdivisent ces 7 plages en 12 zônes. Si l'on fait abstraction des plages, ces frontières divisent le pavillon en 4 secteurs

Secteur, plage, zônes ont chacun à leur niveau une certaine identité. Des troubles peuvent atteindre le pavillon à ces 3 niveaux.

Par ordre d'importance on peut dire que l'état pathologique touche le point, la zone, la plage, le secteur, le pavillon tout entier, les 2 pavillons. C'est la progression normale d'un état morbide.

### Réaction

On appelle réaction l'information qui se manifeste au pouls (R A C) après une stimulation sur le corps (de quelque ordre qu'elle soit : toucher, visuelle, sonore, magnétique etc..)

Les termes de réactions rapides sont réservés à la réaction du tissu profond après appui profond du palpeur à pression. On obtient en effet de 2 à 4 R A C très positif suivi de R A C négatif pendant 16 à 18 pulsations, c'est la réaction normale physiologique.

On peut cependant obtenir par le même appui un nombre de pulsations avec R A C + plus important. Si, d'emblée on a de 16 à 18 pulsations avec R A C + on dit que la réaction est lente

Si l'on trouve plus de pulsations réactionnelles identiques (en + ou en -) on dit que le tissu est bloqué. Nous l'avons déjà vu.

Si le blocage dépasse 35 pulsations par appui sur la face au niveau d'une racine dentaire on dit qu'il y a un foyer.

Un foyer n'est pas un simple blocage énergétique, c'est un déséquilibre énergétique permanent susceptible d'avoir des incidences lointaines (troubles, états pathologiques inexpliqués). C'est le cas des foyers cicatriciels.

Une cicatrice est un foyer lorsque son toucher léger ne donne aucune réaction au R A C. La cicatrice peut être pathologique en totalité ou d'une manière partielle. La correction d'un tel état se fait au niveau du pavillon sur la bordure, à la hauteur de la correspondance radiculaire nerveuse.

### Criblage

Ce terme signifie que l'on place un certain nombre d'aiguilles très rapprochées sur une certaine surface du pavillon, cette surface est en général une plage mais elle peut être plus petite.

### Périphérie

On appelle périphérie du pavillon la bordure de l'oreille ne haut en bas et en arrière mais aussi une ligne virtuelle qui se trouve au niveau de l'insertion de l'oreille sur la face. On peut la repérer par le relief cartilagineux qui disparaît à ce niveau.

### Latéralité

Ce terme exprime l'aptitude fondamentale qu'a un individu de s'épanouir en se servant intelligemment d'une main plutôt que d'une autre.

Un individu est latéralisé ou non suivant qu'il se sert de la main de sa latéralité fondamentale ou de la main opposée.

Dans le cas de latéralisation bonne, la personne a un bon sens de l'orientation. Elle a un mauvais sens dans le cas contraire.

Une latéralisation peut être très marquée. lorsque peut de stimulations ne l'affectent. Mais dans le cas contraire, l'individu peut passagèrement quitter sa latéralité fondamentale et prendre la latéralité opposée dite de compensation. tandis que la première latéralité s'accompagne, au tissu profond, de réaction rapide, la latéralité de compensation donne des réactions lentes. La possibilité de passer facilement de la

latéralité fondamentale à la latéralité de compensation dénote un état labile. Cet état labile montre une certaine propension à l'instabilité et est à rapprocher du phénomène dit des oscillations.

### Oscillations.

Ou plus précisément oscillations réactionnelles : se manifestent au moment de stimulations identiques par des réactions différentes au niveau du R A C. L'oscillation peut mettre en évidence des signes différents du R A C mais aussi des réactions plus ou moins lentes ou rapides. donc intervenir dans la durée réactionnelle.

### Homolatéral

Un point du pavillon est dit homolatéral lorsque ce point est en relation réflexe avec le même coté du corps dans le cas contraire le réflexe est dit controlatéral ou croisé.

On dit aussi pour un réflexe homolatéral qu'il est direct.

### Réaction normale et inversée.

Dans la réaction normale, la réaction du tissu profond est rapide, une stimulation au plan périphérique est positive c'est-à-dire agit comme si on augmentait la nature de l'information. Par exemple un extrait thyroïdien placé sur le bras agit dans ce cas comme si l'organisme était stimulé par la thyroïde, ceci au niveau des microinformations et non des réactions physiologiques habituelles.

Si la même préparation est placée au dessus de la ceinture claviculaire (face, front, cou) tout se passe comme si la thyroïde était freinée

Dans la réaction inversée c'est l'inverse. On stimule en mettant les informations sur le front, on freine en les mettant sur le bras. Un tel état se produit lorsque les réactions du tissu profond sont lentes.

## Transfert

Lorsqu'on stimule un point du corps, l'information qui est reçue représente un microstress qui est immédiatement diffusé par le système nerveux. On peut étudier son transfert en stimulant un point voisin du premier. Si le pouls donne aussitôt une réaction positive, il y a rebond, et l'on peut être assuré d'avoir capté l'information diffusée, mais il peut y avoir aucun rebond, cela peut signifier que :

- a) la première stimulation ne s'est pas diffusée
- b) qu'elle n'est pas encore parvenue au point voisin
- c) qu'elle a déjà quitté le point voisin.

On emploie ce procédé de transfert d'informations lumineuses pour l'étude des voies nerveuses.

## Voies

Les principales voies nerveuses sont étudiées en plaçant sur la peau des filtres. L'expérience montre que pendant 14 à 15 secondes, tous les transferts lumineux (même lumière blanche) se feront par les voies asservies par le filtre posé sur la peau. Le filtre à infrarouge impose la voie orthosympathique; le filtre ultraviolet, la voie parasymphatique; le filtre anticalorique : la voie réticulée.

Dans le cas de réaction normale donc rapide, on mesure l'activité de la voie par la pose du filtre correspondant d'abord sur le bras puis sur le front. Si l'on étudie chaque fois le transfert lumineux d'un point à l'autre de l'oreille on constate trois éventualités possibles :

- a) les transferts sont identiques dans les deux positions du filtre. La voie est normale.
- b) les transferts sont plus faibles lorsque le filtre est sur le bras, plus forts lorsqu'il est sur le front, ceci veut dire que la voie étudiée est le siège d'une hyper-activité.
- c) le transfert est plus fort, le filtre sur le bras, plus faible, filtre sur le front, la voie est en hypo-activité.

La correction se fait par massage convenable de la voie correspondante.

#### Parasite

On appelle parasite fréquentiel ou plus communément parasite, l'existence dans une zone du pavillon, de résonance à une fréquence non fondamentale. Par exemple si l'on trouve dans la zone "C" un point donnant une réaction continue au pouls (résonance) à la fréquence "F", on dit que la fréquence "F" est parasite de la place "C".

Si l'on projete sur un point parasite la fréquence magnétique parasite de même type on déparasite, ou communément on dépoussière la région si l'opération se répète plusieurs fois.

#### Etalonnage du pouls

Suivant la position des doigts ou du pouce sur l'artère radiale, on peut avoir à chaque stimulation soit un R A C + soit un R A C -.

On perçoit donc une modification, on ne peut affirmer si le sens trouvé est le bon.

La valeur absolue de mesure du R A C est néanmoins capitale car elle conditionne certaines mesures dont va dépendre tel ou tel acte thérapeutique (en particulier le sens d'une manipulation, ou la découverte d'un foyer) on ne peut donc être sûr de la bonne position des doigts

## VIO

ou du pouce que si l'on possède une référence. Celle-ci consiste à projeter sur une partie saine de la peau un faisceau de très faible intensité lumineuse, on doit avoir au pouls un R A C + net ●

La région choisie peut être le front, la joue ou même le bras.

### Energie

S'étudie, se mesure, se définit mal. On constate que le paramètre augmente avec le repos, diminue avec la fatigue, a des réserves variables avec les personnes, leur état ; que des stress la mobilise. On peut mesurer la circulation de ce paramètre, à la rigueur sa vitesse de circulation. Se mesure par sa mise en réaction par les stress (étude facile par les stress lumineux : lampe à éclairage progressif).

### Lumière fréquentielle

C'est une information lumineuse intermittente dont la fréquence est connue. Pour l'auriculothérapie, l'une des 7 fréquences de l'EMS. de l'EMS.

Nous avons vu plus haut que lorsque une telle lumière frappe le pavillon on peut constater, sur certains points un R A C + Il s'agit d'un phénomène de résonance fondamental ou parasite.

### Information

Tout ce qu'exprime le pouls dans le domaine du R A C, réalise, pour nous, une information. Celle-ci peut être spontanée, variable, irrégulière, témoignant d'une oscillation ou au contraire rigide, constante.

Nous étudions en général les informations en relation avec des stimulations périphériques à l'oreille.

Dans ce dernier cas, nous avons tendance à parler de micro-information pour les distinguer de celles qui sont spontanées, issues d'un déséquilibre organique.

Souvent les stimulations que l'on produit sont à deux échelons

Nous stimulons le pavillon sous la couverture d'une autre stimulation placée sur le bras ou le front (filtre par exemple). Plus encore que les précédentes, ces informations sont délicates et justifient leurs noms mais il faut savoir qu'à la perception digitale ces informations sont souvent importantes. Le terme de micro informations indique seulement que ces informations n'influencent, quelle que soit leur intensité apparente, aucunement le reste de l'organisme.

Il y a là comme un système annexe captant la valeur de toutes les forces biotiques, mais en modèle réduit, infiniment réduit et c'est pourquoi nous les avons nommées micro-informations.

En faisant réagir les unes sur les autres ces micro-informations, nous faisons des micro manipulations d'informations. C'est ce que nous avons taxé péjorativement de trafic pour alerter sur les difficultés d'interprétation des résultats observés.

### Fréquences

Universelle : Elle est de un hertz environ et est régulatrice de tous les tissus, mais d'une manière approchée et moins spécifique que les fréquences plus élevées et isolées au niveau de l'EMS.

Fondamentale : une fréquence de l'EMS est fondamentale lorsqu'elle est projetée dans son tissu de correspondance ou qu'elle donne une réaction dans ce tissu. Elle est parasite lorsqu'elle est projetée dans d'autres plages ou si elle donne dans ces autres plages une résonance.

Frontières : on appelle frontière la ligne virtuelle qui sépare deux secteurs, deux plages, deux zones ou qui limite l'oreille dans son insertion à la face. Dans ce dernier cas, on parle souvent de frontière externe antérieur ou postérieure

### Sortie de fréquence

Lorsqu'on approche la diode de l'EMS réglée sur une des 7 fréquences, on peut avoir normalement au pouls R A C une réaction positive même lorsque la diode est assez éloignée du pavillon. Le rebond au pouls (on emploie là le mot rebond dans le sens de "la réaction positive et brutale du pouls") peut se produire vers 7 à 8 cms puis parfois plus rapprochées vers 2 cm. Lorsque l'on place sur le bras le filtre programme couleur on peut avoir une réaction de toutes les fréquences de l'EMS à 1 ou 2 cm du pavillon, on a l'impression que ces fréquences sortent du pavillon, ce qui est un abus de langage. Cela se produit en cas d'inversion ou de réaction lente, ce qui est la même chose.

### Rebond

S'emploie dans deux cas lorsqu'on crée des transferts d'information par projection de 2 impacts lumineux par exemple. Lorsqu'on perçoit au pouls une information forte et nette ce qui est le cas dans la première éventualité.

### Transmission

Il y a transmission d'information lorsqu'il y a transfert.

### Massages

Radiaires : convergent ou divergent du point 0 et intéressent seulement la conque.

Circulaires : Intéressent les voies énergétiques;

Energétiques : analogues aux précédents mais sont orientés non pas tant à cause de la forme anatomique des voies que de l'énergie qu'on a mesuré à leurs niveaux et que l'on freine ou que l'on accélère dans sa circulation.

Micro massage

Massages du pavillon de l'oreille, plus particulièrement de certains points du pavillon. Parfois employés au sens léger du terme pour étudier la circulation d'énergie au niveau du tissu superficiel.

Métaux

On dit qu'une stimulation tonifie lorsqu'elle augmente le tonus énergétique mesuré au point de stimulation.

Les métaux agissent différemment suivant qu'ils sont laissés en piqure sur la peau quelques secondes ou un quart d'heure.

Nous employons actuellement la technique de la pose de l'aiguille à l'inspiration et de son extirpation à l'expiration.

Dans ces conditions :

- or disperse
- argent tonifie
- acier régularise, tonifiant un peu les points trop bas énergiquement et dispersant un peu les points trop hauts.